



Kit de lancement

spécial micro-entreprise



Bienvenue dans le monde de l'entrepreneuriat !

Créer une entreprise, ce n'est pas seulement faire une démarche en ligne pour s'enregistrer. Ça, j'ai même envie de te dire que ce n'est qu'un détail.

Créer ton entreprise, cela veut dire te lancer en toute autonomie. Fini le salariat et ses contraintes, bonjour la liberté !

... Enfin, presque.


En réalité, ce dont on parle moins, c'est qu'un projet d'entreprise comporte de nombreuses phases.

La réflexion, pour savoir ce que tu vas vendre ou proposer comme services, comment, à qui, à quel prix.

La conception de tes offres ou produits, en t'assurant qu'ils répondent vraiment à un besoin de ta clientèle cible.

La communication, sans laquelle il est compliqué de trouver des clients, mais qui ne s'improvise pas.





La gestion, pour poser de bonnes bases puis assurer la bonne santé de ton entreprise.

L'administratif, souvent redoutée et négligée, mais qui fait partie intégrante de l'entrepreneuriat.

Etc.


Devenir entrepreneur, c'est assumer toutes ces casquettes et surtout apprendre sans cesse.

Aucun de nous ne sait tout faire parfaitement au départ, mais au fur et à mesure, on apprend et on progresse.

Bien sûr, tu peux prendre un grand raccourci et éviter la surcharge en te faisant aider dans ton projet : par un accompagnement à la création, un coaching, des formations pour te perfectionner ou acquérir de nouvelles connaissances...

Le plus difficile est souvent de démarrer. Ensuite, l'entrepreneuriat ne doit pas être vu comme un objectif précis à atteindre mais plutôt comme un cheminement : tu auras toujours une nouvelle étape à franchir, tu continueras toujours à progresser, en faisant mieux, plus facilement ou plus rapidement... jusqu'à trouver un autre palier à franchir !





Pour t'aider dans ces premiers pas, je te propose un **zoom sur 5 problématiques du créateur d'entreprise.**

Au sommaire :

- 1.** La micro-entreprise est-elle le meilleur statut ? p. 5
- 2.** Créer ton entreprise sans quitter ton job, c'est possible p. 8
- 3.** Quelles aides financières pour te lancer p. 11
- 4.** Les 5 étapes indispensables pour créer ta micro-entreprise p. 17
- 5.** Tout se joue dans ton état d'esprit p. 21

On y va ? C'est parti !

RAPPEL : Ce document est protégé par les droits d'auteur. Toute reproduction ou diffusion est interdite sauf accord exprès de son auteure.



1

La micro-entreprise est-elle le meilleur statut ?

Les questions administratives sont loin de représenter l'essentiel dans une entreprise.

Le principal, c'est surtout de trouver des clients qui acceptent de payer le tarif que tu proposes pour tes services ou produits, et que compte tenu de tes charges, cela te permette d'assurer un revenu suffisant.

Et de préférence en préservant ta santé physique et mentale.

Mais la question du statut reste un point important, qui peut susciter beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes.

Le choix de la forme juridique demande d'étudier pas mal de paramètres :

- Veux-tu travailler seul(e), avec des associés, avec des salariés ?
- Quelle est ta prévision de chiffre d'affaires, de charges ?
- As-tu un patrimoine à protéger ?
- Ton activité est-elle réglementée ?
- As-tu un statut particulier qui peut entraîner une incompatibilité ?
- ...



On va s'arrêter sur la forme d'entreprise qui nous intéresse aujourd'hui : la micro-entreprise.

Le statut de micro-entreprise ou auto-entrepreneur (c'est la même chose), c'est vraiment l'option la plus **facile, rapide et économique**.

La démarche d'inscription – ou en terme technique « immatriculation » – se fait **directement en ligne**, et tes informations sont transmises automatiquement à toutes les administrations concernées.

Et même si tu deviens commerçant ou artisan, la démarche est **totalemt gratuite** – à condition de bien la réaliser en ligne, sans intervention de la chambre de commerce et d'industrie ou de la chambre de métiers et de l'artisanat.

Maintenant, la grande question :
est-ce LE bon choix ?

Dans une très large majorité de cas, oui.



Dans le cas où tu te lances en solo, et tout particulièrement en tant que freelance, la micro-entreprise est un statut idéal.

Il t'offre la souplesse et la facilité de gestion, vraiment ultra-simplifiée par rapport aux autres formes d'entreprise. Du coup, il est parfait pour démarrer et peut te convenir très longtemps.



Le grand critère qui va te faire te tourner ou non vers la micro-entreprise, c'est ton niveau de charges.

Pour conserver toute la simplicité du statut, pour payer l'impôt sur les revenus de ta micro-entreprise, **les charges sont comptées de façon forfaitaire**.

Le forfait est calculé sur les recettes encaissées :

- 34 % pour des prestations de services de type libéral,
- 50 % pour des prestations de services de type commercial ou artisanal,
- 71 % pour des ventes de biens physiques.



Ce forfait inclut vraiment **toutes les charges de ton entreprise** :

les cotisations sociales, les dépenses d'achat de matériel, la rémunération des prestataires auxquels tu fais appel...

C'est pourquoi, bien que cette forme soit idéale pour démarrer dans de très nombreux cas, elle ne sera pas adaptée si ton activité nécessite d'embaucher des salariés, de sous-traiter ou encore de réaliser beaucoup d'investissements.

Clique ici pour lire l'article associé :
[Quand la micro-entreprise n'est pas possible](#)



2

Créer ton entreprise sans quitter ton job, c'est possible

On compare souvent la création d'entreprise à un grand saut. Tu sais, du genre saut à l'élastique du haut d'une falaise, le cœur battant et... Youhouuuu !

Bon, sans en arriver là, c'est vrai que ce n'est pas rien, de monter sa boîte. Et question sécurité financière, c'est un peu compliqué.

Du coup, beaucoup d'entrepreneurs décident de se lancer tout en gardant une activité salariée. C'est d'ailleurs le choix que j'ai fait avec une longue période de cumul.



Si tu travailles **dans le privé**, les restrictions sont relativement rares et réduites. Ce qui peut être plus compliqué, c'est de demander un aménagement de ton temps de travail pour lancer ton projet, avec un passage à temps partiel ou carrément un congé non rémunéré.

Si tu es **fonctionnaire**, c'est beaucoup plus compliqué. Par principe, le cumul de ton statut avec toute activité lucrative est interdit.

Par exception, il y a des possibilités de cumul :

- **libre**, dans de rares cas, notamment tout ce qui concerne les « œuvres de l'esprit » ;
- **à titre accessoire**, si ton activité entre dans une liste exhaustive ;
- en **création d'entreprise**, pour tous les autres cas.



En dehors du cas du cumul libre, tu dois obtenir **l'autorisation de ton employeur**, qui pourra si besoin demander l'avis de la commission de déontologie.

En plus, l'autorisation de cumul pour création d'entreprise oblige à passer à **temps partiel** et est limitée à **4 ans** au total.

Par contre, en tant que fonctionnaire, il te sera peut-être plus facile d'obtenir une **mise en disponibilité** pour te consacrer à 100 % à ton projet sans pour autant démissionner.



Salarié du privé ou du public, s'il y a une problématique au quotidien quand on est à la fois salarié et entrepreneur, c'est celle de la gestion du temps.

Malheureusement, je n'ai aucune formule magique à te révéler, mais clairement, il faut apprendre à s'organiser et se concentrer sur l'essentiel.

Ton temps est trop précieux pour te disperser ou traîner sur des détails.

En fait, ce qui apparaît au départ comme un handicap peut même devenir un atout : comme tu dois travailler en temps limité, cela t'oblige à **aller à l'essentiel** et à éviter la procrastination pour avancer.

Clique pour lire un des articles associés :

[Créer son entreprise en restant salarié](#)

[Fonctionnaire et entrepreneur, c'est possible](#)

[Pourquoi créer son entreprise
avant de quitter son job ?](#)



3

Quelles aides financières pour te lancer ?

L'argent reste encore et toujours le nerf de la guerre. Au moment où tu te lances, l'aspect financier est double : tu as besoin de rendre ton activité viable – c'est-à-dire rentable – et également d'assurer une certaine sécurité.

Le bon côté des choses, c'est qu'il est possible de se lancer avec très peu d'investissements : pour démarrer, beaucoup d'activités nécessitent seulement un ordinateur, une connexion à Internet et un smartphone, c'est-à-dire ce que nous possédons déjà, le plus souvent !



Par contre, plus on avance, plus les besoins augmentent : pour se former, offrir des prestations de meilleure qualité, travailler plus efficacement, développer son offre, etc.

Pour financer ces besoins, on peut compter sur la bonne gestion de la trésorerie, qui permettra de constituer une épargne au fur et à mesure de la vie de l'entreprise, mais un coup de pouce est toujours bon à prendre.



De nombreuses aides peuvent être proposées au niveau local, par les régions ou diverses initiatives, ou par le biais de réseaux.

Chaque dispositif a des modalités propres : aide financière et/ou accompagnement, subvention ou crédit, ouverts à tous ou à des catégories spécifiques (demandeurs d'emploi, jeunes, femmes entrepreneures, produits innovants, ...).

Faute de décrire toutes les aides existantes, on va s'arrêter sur 3 dispositifs parmi les plus courants :

- **L'ACRE,**
- **l'allocation chômage** pour les créateurs d'entreprise,
- **l'accès à la formation.**



1 / L'ACRE

L'ACRE – **aide à la création et à la reprise d'entreprise** – est un dispositif qui consiste à réduire le poids des cotisations sociales.

Pour les micro-entreprises, il s'agit d'une **réduction de 50 % du taux de cotisations sociales** qui sera appliqué au chiffre d'affaires pendant les **4 premiers trimestres civils d'activité**.

En clair, on paie moitié moins de cotisations sociales pendant la première année d'activité.



Sauf que cette aide n'est pas ouverte à tous les créateurs d'entreprise – excepté pour les créations en 2019.

Il faut remplir au moins un critère parmi une liste bien précise, notamment les demandeurs d'emploi, les moins de 26 ans, les bénéficiaires du RSA ou encore de la PrePARE, qui indemnise les parents de jeunes enfants qui travaillent à temps partiel.

Clique ici pour lire l'article associé :
[ACRE : ce qui change en 2020](#)



2/ L'allocation chômage

Le « vrai » nom de l'allocation chômage, c'est **l'aide au retour à l'emploi (ARE)**. On pense en priorité au fait de retrouver un emploi salarié mais heureusement, il peut s'agir d'une création d'entreprise.



En fait, au moment de sa création d'entreprise, on peut continuer à en bénéficier sous deux formes :

- **On cumule l'allocation et son activité indépendante.**

Cette option permet de percevoir l'intégralité de ses droits, mais le montant effectivement versé chaque mois peut être réduit en fonction des revenus générés par ton entreprise.

- **Ou on perçoit un capital égal à 45 % de ses droits restants,** versés en deux moitiés : l'une lors de la création d'entreprise, l'autre 6 mois plus tard.

Cette aide s'appelle l'ARCE (aide à la reprise ou création d'entreprise), à ne pas confondre avec l'ACRE (oups !).



La création d'entreprise n'a pas d'impact sur le montant global de tes droits, mais éventuellement sur le montant que tu perçois chaque mois ou sur les dispositifs auxquels tu auras droit.

Clique pour lire un des articles associés :

[Du chômage à l'entrepreneuriat](#)

[Maintenance de l'ARE ou ARCE, comment choisir ?](#)



3/ L'accès à la formation

La formation est une clé de réussite. Que l'on soit salarié ou indépendant, débutant ou aguerri, on a toujours besoin de se former pour étendre, mettre à jour ou approfondir nos compétences.

Sauf que la formation professionnelle... cela peut coûter très cher. Par conséquent, il est indispensable de connaître ses possibilités de financement pour se former plus facilement.

Les dispositifs sont multiples, mais on va s'arrêter sur les plus susceptibles de te concerner.

- **Le CPF : compte personnel de formation**

Grâce à la plateforme Mon compte formation, le CPF fonctionne comme un porte-monnaie électronique à utiliser directement auprès de l'organisme de formation.

Généralement, il s'agit d'une **dotation annuelle de 500 €**, cumule jusqu'à 5 000 €. Depuis 2020, les travailleurs indépendants peuvent eux aussi utiliser leurs droits, qu'ils cumulent depuis 2018.

Les deux avantages majeurs de ce mode de financement : aucune avance de frais et un système ultra-rapide de prise en charge sans dossier, ni délai, ni intermédiaire.

Au fait... Les formations de J'aime la paperasse sont **éligibles au CPF** pour les créateurs d'entreprise ! - **Disponibles en cliquant ici** -



- **Les fonds de financement des travailleurs indépendants**

Selon ton code APE, c'est-à-dire le code qui correspondant à l'activité principale de ton entreprise, tes droits à formation sont gérés par un fonds de financement différent.

Chacun fixe ses propres conditions de prise en charge, que ce soit en termes de montant, critères ou formalités pour en bénéficier.

Dans tous les cas, il s'agit d'une **dotation annuelle non cumulable** : les droits inutilisés au titre d'une année civile sont perdus. Et mine de rien, le montant peut être avantageux, avec des prises en charge de plus de 1 000 € dans certains cas !

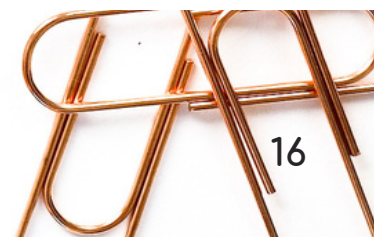
En tant que micro-entrepreneur, trois fonds de financement peuvent te concerner :

- l'AGEFICE pour les activités commerciales,
- le FAFCEA pour les activités artisanales,
- le FIFPL pour les activités libérales.

Clique pour lire un des articles associés :

[Comment se faire financer ses formations](#)

[Se former devient plus accessible en 2020](#)



4

Les 5 étapes indispensables pour créer ta micro-entreprise

Lorsque tu arrives enfin à l'étapes de la création juridique de ton entreprise, tu peux avoir peur de rater des étapes ou de mal t'y prendre.

À quel moment créer ton entreprise ?
Où et comment faire la création ?
Que faut-il faire ensuite ?

Ces questions sont essentielles, et constituent tout un pan de la formation Objectif micro-entreprise, pour te guider, te fournir non seulement les informations, mais aussi les conseils et outils pour faciliter ton lancement.

Dans cette section, tu verras en synthèse les étapes incontournables autour de la création de ta micro-entreprise.



1/ L'immatriculation : création de l'entreprise en ligne

Avant le 1er janvier 2023, il existait différentes plateformes officielles sur lesquelles tu pouvais créer ta micro-entreprise.

Désormais, tout se passe à une seule adresse : le **Guichet Unique** (formalites.entreprises.gouv.fr).

Si tu es éligible à l'ACRE (cf. section 2 sur les aides pour te lancer), **n'oublie pas de déposer ta demande** au moment de ta création d'entreprise !

Pour cela, rendez-vous sur autoentrepreneur.urssaf.fr, qui est le site sur lequel tu vas ensuite gérer tes cotisations sociales.



2/ Le questionnaire des impôts

Après ta création, tu recevras divers documents, dont des arnaques (rappelle-toi que la création d'une micro-entreprise est gratuite !).

Parmi ces documents, le courrier du service des impôts des entreprises (SIE) contient un questionnaire à renvoyer sous 15 jours, pour donner des précisions sur ton activité.

3/ Ton espace professionnel sur impots.gouv.fr

Tu peux créer ton compte professionnel sur le site des impôts. Cela te permettra surtout d'accéder et payer ta cotisation foncière des entreprises (CFE) quand ce sera le moment.

4/ Le compte bancaire dédié

Même s'il n'est pas obligatoire en dessous de 10 000 € de chiffre d'affaires, je te recommande d'ouvrir un compte séparé pour ton activité indépendante. Compte courant ou compte professionnel, peu importe.

Le simple fait de séparer les deux va t'apporter de la clarté et faciliter la gestion.

En plus, ce compte peut être gratuit ou peu coûteux (cf. [Quel compte bancaire en micro-entreprise ?](#)).





5/ L'assurance professionnelle

Sans tomber dans la paranoïa, on n'est pas à l'abri de subir ou de causer des dommages dans son activité professionnelle... Donc il vaut mieux couvrir ses arrières !

Il est recommandé d'avoir au moins la responsabilité civile pour couvrir les dommages que tu pourrais causer.

Il faut également y penser si tu utilises ton véhicule personnel pour ton activité professionnelle : ton assurance habituelle ne te couvre pas pour ce type de trajets.

Et pas besoin d'avoir un gros budget, il y a des contrats d'assurance professionnelle intéressants entre 15 et 30 euros par mois !

Clique pour aller plus loin :

[Comment créer une micro-entreprise](#)

[La check-list pour créer sa micro-entreprise](#)

[La formation en e-learning](#)
[Objectif micro-entreprise](#)



5

Tout se joue dans ton état d'esprit

Je ne peux pas terminer sans évoquer la question de l'état d'esprit en matière d'entrepreneuriat.

Tu as peut-être déjà lu ou entendu que le mindset est la base pour réussir en business. Franchement, je suis assez d'accord avec cette idée.

Imaginons que tu aies une super idée de business, avec des clients potentiels, tout ce qu'il faut pour que ça marche.

Mais tu as peur de vendre, tu ne communique pas sur ton offre, tu les dissuades presque de faire appel à toi, et dans les rares cas où tu te lances, tes prix sont tellement bas que soit on ne te prend pas au sérieux, soit ton affaire n'est pas du tout rentable...

Penses-tu que ce soit viable sur le long terme ?

Là encore, tu n'as pas besoin d'être au top dès le début, et heureusement, car cela voudrait dire que l'entrepreneuriat serait réservé à une élite.

En revanche, tu dois intégrer rapidement que devenir indépendant, c'est fonctionner selon un certain état d'esprit.



Si tu n'es pas suffisamment autonome pour prendre tes propres décisions et travailler sans que l'on te dise ce que tu dois faire à tel moment, cela va être compliqué.

Si tu n'as pas assez de détermination en toi pour avancer même si les résultats ne se font pas sentir immédiatement, là aussi ça risque d'être compliqué.

Question de tempérament, de motivation ou d'auto-discipline, en tout cas, c'est une base indispensable pour mener à bien ton projet.

Mais rien n'est figé. En fait, on peut comparer le parcours de l'entrepreneur à celui d'un sportif.

Ce qui fait tenir un marathonien pendant ses 42 km de course, à un moment, ce n'est pas seulement le physique, mais bien le mental qui prend le dessus. Un pied devant l'autre, et on avance.

La puissance du mental est incroyable, tant pour se saborder que pour accomplir des choses dont on ne se savait même pas capable.



Comme pour le sportif, c'est la pratique régulière qui donne des résultats, te fait gagner en maturité et en connaissance du terrain.



Tu peux travailler des points précis grâce à un travail ciblé, en développement personnel, à travers des formations, lectures, podcasts...

Tu peux t'alimenter régulièrement pour garder le cap avec des perspectives positives : les partages avec d'autres entrepreneurs qui traversent les mêmes étapes que toi ou qui les ont franchies et sont au palier suivant, les témoignages qui t'inspirent... Ce sont autant de moyens de baigner dans cet environnement et de cultiver la réussite.

Je t'encourage vraiment à t'aménager des créneaux pour prendre du recul sur ce que tu fais, sur comment tu le fais, pourquoi tu le fais, comment tu gères ton temps, ce qui compte pour toi, tes objectifs, etc.



On a tendance à croire que nos difficultés sont seulement de l'ordre de la technique et rechercher des solutions à appliquer, des méthodes, voire des astuces : les meilleures techniques pour vendre, pour rendre son site web attrayant, etc.

Se former et se perfectionner sur la technique, c'est important mais...

Il faut juste se rappeler que cela ne fait pas tout et le piège, c'est d'y consacrer tout son temps alors que ce besoin constant de progresser sur un plan technique cache un besoin beaucoup plus important : prendre confiance en soi.



Quand j'ai démarré, je n'osais pas faire trop de promotion de mes contenus et mes formations, que j'avais pourtant passé énormément (!) d'heures à préparer. L'unique cliente qui est tombée sur moi et m'a fait confiance à ce moment à tout changé.

Je n'avais gagné que 100 €, pas de quoi tout plaquer l'esprit serein. Mais sa satisfaction et sa bienveillance m'ont permis de réaliser que je sous-estimais la valeur de ce que j'apportais aux autres, et que j'avais raison de persévérer.

Un an plus tard, j'étais officiellement à la tête d'un "vrai" organisme de formation et c'est plus d'une centaine de stagiaires qui peuvent témoigner de leur satisfaction.

Ce qui a changé entre ces deux moments, c'est mon positionnement : reconnaître la valeur de mon travail, assumer des tarifs en cohérence avec cette valeur, accepter que tout ne soit pas parfait, monter en gamme, refuser ce qui ne me convenait pas, clarifier mon offre...

Ce qui n'a pas changé en revanche, c'est ma détermination à mener à bien mon projet. Et me lancer fait partie des décisions importantes dont je suis particulièrement heureuse.

Maintenant, c'est à toi de te lancer et d'écrire ta propre histoire.

Clique ici pour l'article associé :
[Comment surmonter la peur de se lancer](#)



Avant de se laisser...

J'espère que la lecture de ce guide t'encourage à avancer dans ton aventure entrepreneuriale.

Oups... Je ne me suis même pas présentée !

Je m'appelle Stéphanie Joncart et je suis formatrice certifiée en création et gestion d'entreprise.

Mes spécialités sont l'administratif et l'organisation, mais en tant qu'entrepreneure active sur le web depuis 2018, j'ai développé bien d'autres compétences !

Ma mission, c'est de t'aider à te lancer et surtout avancer pas à pas dans ton projet d'entreprise, avec le plus de sérénité possible.



Tu peux découvrir mes formations : l'administratif de la micro-entreprise (éligible au CPE), le passage à la TVA, entreprendre en tant que fonctionnaire...

On se dit à bientôt ?

